INSTITUUT VOOR ZEEWETENSCHAPPELIJK ONDERZOEK (I.Z.W.O.) Zeepreventorium 8420 De Haan 12106 Hommage de l'auteur

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DE CHITON RECUEILLIE PAR LA CALYPSO DANS LE GOLFE DE GUINÉE, NOTOPLAX FORESTI SP. NOV.

Par Eugène LELOUP





BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE 2º Série - Tome 37 - Nº 1, 1965, pp. 155-161.

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DE CHITON RECUEILLIE PAR LA CALYPSO DANS LE GOLFE DE GUINÉE, NOTOPLAX FORESTI SP. NOV.

Par Eugène LELOUP

Origine et matériel. — « Calypso », st. : 88. — Golfe de Guinée ; 26 juin 1956 ; île Principe (îlot Caroço) ; plongée, 2-8 m ; roches, coraux, 1 spécimen (holotype).

Description. — Ce chiton (fig. 1; pl. I, fig. A) présente un contour ovalaire, allongé ($27.5 \times 16 \times 5$ mm). La ceinture large remonte entre

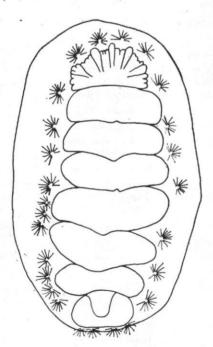


Fig. 1. — Notoplax foresti sp. nov., île Principe (îlot Caroço). Contour de l'animal entier, × 3.

les valves. Les branchies sont abanales, mérobranchiales sans chambre intermédiaire.

I (fig. 2; pl. I) a une forme générale demi-circulaire, avec un bord postérieur en angle très ouvert. Elle présente, sur le tiers postérieur de sa surface, une zone médiane, en demi cercle, de tubercules brunâtres, arrondis irréguliers, petits. En forme de triangles allongés, 5 côtes radiaires partent du centre du bord postérieur; elles se dirigent vers le bord marginal qu'elles prolongent par 5 lobes marginaux bien marqués. Composés de quelques gros tubercules bombés, coalescents, de formes arrondies ou polygonales, irréguliers, plans ou convexes, passant du brun-rosé au blanc, ces bourrelets (fig. 2) limitent 6 espaces plans, couverts de tubercules peu nombreux, arrondis, confluents, plats, brunâtres, roses ou blancs, de dimensions moindres que ceux des côtes radiaires. Situées dans l'axe de ces côtes 5 fissures (fig. 2) caractérisent une lame d'insertion bien marquée et qui déborde le tegmentum.

A l'intérieur, I est blanchâtre avec une légère teinte rosée dans la zone postérieure.

II-VII (fig. 2; pl. I) présentent un tegmentum rectangulaire, trois fois plus large que haut, à côtés arrondis et à bec peu marqué. Elles ont dû subir un écrasement au moment de la récolte; en effet, leurs régions médianes sont fendues sur toute leur longueur.

La région jugale est lisse (fig. 2), formée par une bande convexe, bien marquée et terminée par un bec arrondi, peu saillant.

Un léger creux la sépare de chaque aire pleurolatérale divisée en une région pleurale et une latérale pourvue d'une crête médiane oblique étroite. La région pleurale présente quelques côtes longitudinales parallèles, constituées de gros tubercules allongés, séparés ou réunis; elles diminuent progressivement de longueur vers les bords latéraux.

La zone intérieure de la région pleurale située en avant de la côte oblique présente de gros granules plats ou convexes, ovalaires ou rectangulaires, à angles arrondis, à grand axe antéro-postérieur, plus ou moins disposés en séries obliques. La côte latérale est constituée d'éléments identiques mais plus volumineux. Quant à la zone latérale postérieure, elle montre les mêmes grands tubercules, parfois coalescents, parfois isolés et à grand axe longitudinal.

L'aire jugale est blanchâtre, rosâtre et les creux, brunâtres, séparent les côtes pleurales blanchâtres. Le reste de la valve intermédiaire est rosé (II-VI) ou brunâtre plus ou moins foncé avec des taches rosées (VII). L'intérieur blanchâtre de la valve présente une bande postérieure rosée.

Les lames suturales (fig. 2), plus larges que hautes, arrondies, demicirculaires, sont séparées des petites lames d'insertion par une fissure profonde.

VIII (fig. 2 ; pl. II) a un tegmentum en forme de trapèze à petit côté antérieur et à côtés latéraux convexes avec un mucro central, peu proéminent.

Son aire jugale (fig. 2; pl. II) rappelle celle de II-VII; le reste de la région antémucronale présente des tubercules irréguliers, petits. Sur la région postmucronale légèrement convexe avec un creux directement sous le mucro, les granules obliques, légèrement convexes, semblables à ceux de I forment des séries radiaires.

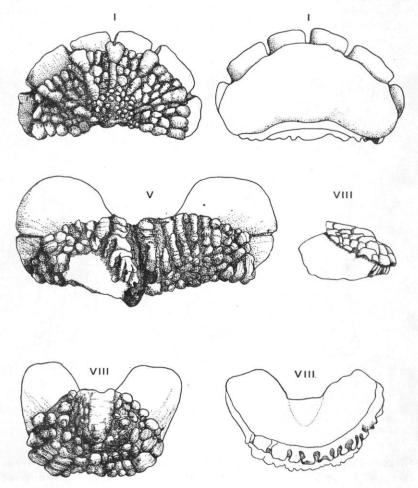


Fig. 2. — Notoplax foresti sp. nov., île Principe (îlot Caroço). Valves I, V, VIII, × 6.

Le triangle jugal est blanc-rosé et le reste de la partie supérieure de la valve, tacheté de rose ou de brun clair ou foncé. L'intérieur de la valve est blanchâtre.

Les lames suturales (fig. 2) sont assez larges. La lame d'insertion, convexe, rentre sous le bord du tegmentum; elle montre 8 fissures qui

séparent 7 dents dont la médiane et les 3 latérales droites forment des blocs plus ou moins cubiques et dont les 3 latérales gauches sont subdivisées par des fissures supplémentaires incomplètes.

Сеїнтине. — Chez ce spécimen conservé en alcool (fig. 1; pl. I, fig. A), la ceinture très contractée à l'arrière, forme un bourrelet qui entoure la partie visible des valves, comme chez N. umgaziana (Н. S. Косн, 1951, pl. 23) mais moins régulièrement. Le revêtement supérieur lisse du péri-

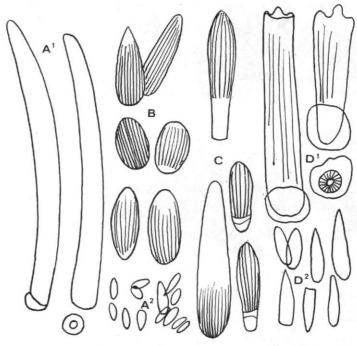


Fig. 3. — Notoplax foresti sp. nov., île Principe (îlot Caroço).

A-D = éléments de la ceinture, × 192,5 : A = face supérieure, épines; A¹ = grandes,
A² = petites. — B = face inférieure. — C² = bord marginal. — D = touffes, épines;
D = grandes, D² = petites.

notum offre des plages irrégulières de couleur brun clair ou rose fraise écrasée. Il est bordé par une bande continue ou interrompue d'épines roses.

La face supérieure (pl. I, fig. B¹, B²) porte des épines longues, translucides, cylindriques, lisses, légèrement courbées, à bout arrondi (fig. 3 A¹); elles se répartissent parmi un tapis de petites épines (fig. 3 A²) cylindriques, brun clair ou rose, très courtes, à bouts arrondis et qui forment une réticulation irrégulière.

26 touffes marginales sont réparties inégalement à gauche et à droite (fig. 1). On en compte quatre bordant I et VIII et une, à gauche et à

droite, aux sutures de II à VIII. A gauche, sur le côté de VI et de VII on remarque deux touffes supplémentaires, plus petites. Ces touffes comprennent peu d'épines (pl. I, fig. B¹) : quelques grandes cylindriques (fig. 3 D¹), généralement cassées, légèrement bleuâtres, très finement striées longitudinalement, s'insèrent parmi quelques petites (fig. 3 D²), rose violacé, brun rougeâtre ou jaunâtre, à extrémité distale plus effilées et plus foncées ; les petites épines supérieures qui les bordent leur forment une frange rose violacé.

Au bord marginal (pl. II, fig, B³) s'implantent de longues épines translucides, blanches ou rosées, cylindriques ou claviformes, avec des stries longitudinales (fig. 3 C).

Sur la face inférieure (pl. II, fig. B4) beige avec des plages rosées surtout vers le bord extérieur s'imbriquent des épines-écailles (fig. 3 B) ovalaires, plus effilées vers le bord marginal, petites, plus hautes que larges, à contours arrondis, avec des stries longitudinales brunes marquées sur toute leur hauteur.

RAPPORT ET DIFFÉRENCE. — Dans l'état actuel de mes connaissances, je ne connais pas de chitons appartenant au genre *Notoplax* mentionnés sur la côte atlantique africaine.

Les auteurs ont signalé des Notoplax sud-africains : N. productus (Pilsbry, 1892) ¹ et N. umgaziana Koch, 1951 ².

N. productus se caractérise par des valves intermédiaires proportionnellement plus élevées, au sinus plus large, aux lames d'insertion plus obliques et à bords latéraux du tegmentum plus obliques.

En 1931, E. Ashby considère comme synonymes de N. productus, Acanthochites (Loboplax) carpenteri Pilsbry, 1893, l'Onithochiton? isipingoensis Sykes, 1901 et Acanthochiton variegatus Nierstrasz, 1906.

N'ayant pas eu l'occasion d'examiner des spécimens de ces trois dernières espèces, je ne puis, d'après leurs seules descriptions, préjuger des limites de leurs variations anatomiques ni rattacher le chiton de la « Calypso » à l'une d'elles. En effet, N. carpenteri a les valves intermédiaires plus hautes que larges; N. isipingoensis a II-VIII plus larges que hautes mais I avec 6 fissures et VIII sans fissures; N. variegatus a II-VIII plus larges que hautes mais VIII avec 2 fissures.

Le Notoplax de la « Calypso » ne se range pas parmi l'espèce umgaziana; en effet, chez celles-ci, VIII a un mucro saillant et la lame d'insertion sans fissure.

Dénomination. — Le chiton de la « Calypso » se distingue des espèces précédentes ; je le dédie à M. J. Forest, chef de mission, campagne 1956 de la « Calypso » dans le Golfe de Guinée.

^{1.} Notoplax productus (Pilsbry, 1892) — Pilsbry, H. 1892, p. 26 — Ashby, E., 1924, p. 330; 1926, p. 33; 1931, pp. 10-12; pl. I, fig. 9-12; 1931a, p. 211 — Hutton, F. W., 1904, p. 86 — Iredale, T., 1910, pp. 100-101 — Suter, H., 1897, p. 192; 1913, p. 31 — Thiele, J., 1909, p. 36, pl. V, fig. 4-7 — Turton, W. H., 1932, p. 209.

2. Notoplax umgaziana Koch, 1951, pp. 211-212, pl. 23-25.

Remarque. — Un petit chiton (pl. II, fig. C) a été recueilli par la « Calypso », st. : 69, Punta Diego Vaz, W Sao Tomé; 19 juin 1956; au mouillage; plongée, 30 m; roches, coraux.

Il mesure 6,5 mm de longueur, 4 mm de largeur antérieure et 3,5 mm de largeur postérieure. La ceinture, rose avec quelques taches blanchâtres, est plus large à l'avant qu'à l'arrière; elle présente 16 touffes marginales, 4 antérieures et 6 paires de latérales. Sur l'animal entier, le tegmentum visible mesure 5,5 mm de longueur et 2,5 mm de largeur (V.).

Ce chiton ne présente que 7 valves, dont les intermédiaires sont larges, avec bord postérieur à bec arrondi bien marqué. Elles forment un ensemble rosé avec I et les aires pleurolatérales de VI et antémucronale de VIII, à granules blanchâtres. Les valves intermédiaires présentent des débuts de côtes longitudinales dans la région pleurale antérieure et de côtes pleurolatérales à gros granules arrondis, non coalescents.

Ce spécimen est en mauvais état; les valves sont très friables et la ceinture ne porte plus d'éléments de revêtement.

A mon avis, ce chiton de Sao Tomé peut être considéré comme un individu jeune de N. foresti.

Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- Ashby (E.), 1924. The Chiton Fauna (Polyplacophora) of Port Stephens, New South Wales. *Trans. R. Soc. South Australia*, **48**, pp. 313-322, pl. XXXI.
- 1926. The Acanthoïd Chitons of New Zealand. Proc. Malac. Soc. London, 17, part I, pp. 5-35, pl. I-IV.
- 1931. Monograph of the South African Polyplacophora (Chitons). Ann. South African Mus., 30, pp. 1-59, 2 fig.-text, pl. I-XII.
- 1931a. Notes on Chitons from Port Alfred (South Africa) collected by Lt. Col. W. H. Turton during 1930. Proc. Malac. Soc., London, 19, part 6, pp. 291-292.
- Hutton (F. W.), 1904. Index Faunae Novae Zealandiae (London).
- IREDALE (T.), 1910. Notes on Polyplacophora. Proc. Malac. Soc., London, 9, part I, pp. 90-105, part II, pp. 153-162.
- Koch (H. J.), 1951. A New Chiton from South Africa. Proc. Malac. Soc., London, 28, part 6, pp. 18-19, pl. 23-25.

LÉGENDE DE LA PLANCHE I

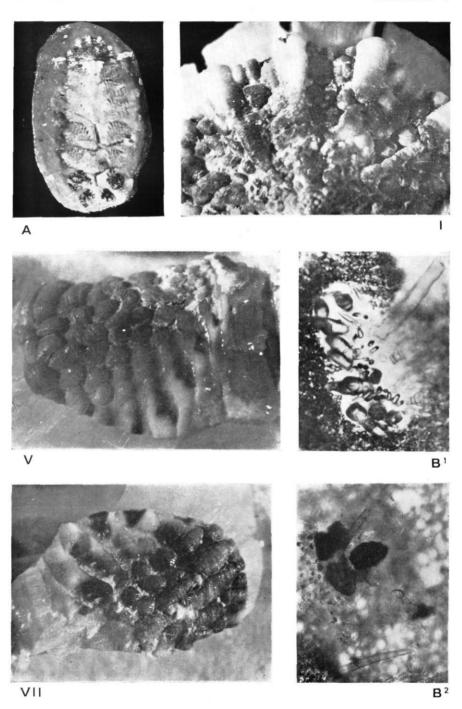
Notoplax foresti sp. nov., îlot Caroço.

A. — Animal entier (× 1,85)

B. — Eléments de la ceinture : B¹, touffe marginale et petites épines supérieures ; B² face supérieure avec grandes épines. (× 85,5).

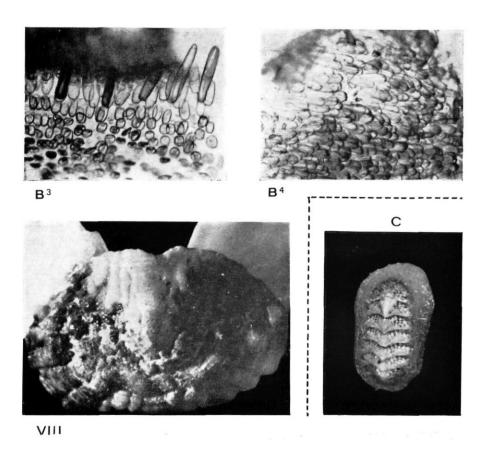
I, V, VII. — Valves (\times 15,5).

E. LELOUP PLANCHE 1



 $Bull.\ Mus.\ nat.\ Hist.\ nat.,\ 2^{\rm e}$ série, t. 37, nº 1, 1965.

E. LELOUP PLANCHE II



Bull. Mus. nat. Hist. nat., 2e série, t. 37, nº 1, 1965.

- Pilsbry (H.), 1892-1893. Polyplacophora, in Tryon C. W., Manual of Conchology, 14 (1892), 15 (1893).
- Suter (H.), 1897. Revision of the New Zealand Polyplacophora. *Proc. Malac. Soc. London*, 2, pp. 183-200.
- THIELE (J.), 1909. Revision des Systems der Chitonen I und II. Zoologica, 22, heft 56, pp. 1-70 et 71-124; pl. I-X.
- Turton (W. H.), 1932. The Marine Shells of Port Alfred, South Africa, London, pp. 1-332, pl. I-LXX.

LÉGENDE DE LA PLANCHE II

Notoplax foresti sp. nov.

B., VIII. - Spécimen de l'îlot Caroço:

B. — Eléments de la ceinture : B³, bord marginal, vue inférieure ; B⁴, face inférieure (× 85,5).

VIII. — Valve (\times 15,5).

C. — Spécimen de Punta Diego Vaz, animal entier (× 5,4).